

**DISCOURS DE M. LE MAIRE**  
**CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE 2020**  
*~ ARMISTICE DU 11 NOVEMBRE 1918 ~*

---

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,  
Mesdames et Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs,

Il y a plus d'un siècle, à 80 kilomètres de Saint Brice, l'Armistice de la première guerre mondiale était signé.

À 5h15, des pages historiques se griffonnaient au cœur de la forêt de Compiègne, avant même les premières lueurs matinales.

Nous étions le 11 novembre 1918. La première guerre mondiale prenait fin.

1 million 400 mille tombèrent au champ d'honneur. Dont 55 Saint-Briciens  
Laisant leurs camarades et familles à la souffrance cruelle que seuls, ceux qui ont vécu l'horreur, peuvent comprendre.

En ce jour, nous rendons hommage à ces braves, dans un contexte Ô combien particulier, qui nous contraint à une cérémonie, où le nombre limité de participants, ne saurait entamer l'importance du respect témoigné à nos soldats.

Je le porte avec une pensée à nos amis de l'Union Nationale des Combattants de Saint-Brice, qui n'ont pu être à nos côtés, et qui font vivre le Devoir de mémoire dans notre commune.

Je le dis au nom de l'ensemble des élus du Conseil municipal, toutes tendances confondues, car je sais que nombre d'entre eux auraient souhaité être présents. Ils le sont par la pensée, et la gerbe que nous déposerons, le sera au nom de tous, autant que cet hommage se veut collectif.

Cette démarche républicaine se retrouve dans l'appel au pavoiement

lancé par la Municipalité, car le devoir de mémoire est une responsabilité collective.

Se remémorer la guerre, c'est aussi dire que la Paix est un bien précieux.

La préserver est le plus bel hommage rendu à nos soldats.

Souvenons-nous ! C'était il y a un siècle.

Ce 10 novembre 1920, la Grande Guerre est achevée depuis deux ans.

Dans la citadelle de Verdun, Auguste Thin, soldat de deuxième classe et pupille de la Nation, dépose un bouquet d'œillets blancs et rouges sur le cercueil d'un soldat.

Un parmi tous les combattants des Flandres, de l'Artois, de la Somme, du Chemin des Dames, de Lorraine, de la Meuse... Un de ces braves !

Un des poilus qui participa à une interminable guerre.

Un de ces Français qui œuvra à la tâche incommensurable de la Victoire.

Un parmi des milliers qui est devenu le Soldat Inconnu.

Le 11 novembre 1920, le peuple de France l'accompagne solennellement sous les voûtes de l'Arc de Triomphe.

La patrie, reconnaissante et unanime, s'incline respectueusement devant son cercueil, en saluant la mémoire de tous les soldats morts sous le drapeau tricolore.

Quelques mois plus tard, il était inhumé. Depuis 1923, la Flamme du Souvenir veille, nuit et jour, sur la tombe.

Chaque soir, elle est ravivée pour que jamais ne s'éteigne la mémoire.

La sépulture du Soldat inconnu est devenue le lieu du recueillement national et le tombeau symbolique de tous ceux qui donnent leur vie pour la France.

Cet anonyme représente chacun de nos morts et tous nos morts en même temps.

Cette mémoire vit également dans chacune de nos communes, dans chaque ville et village de France, dans chacun de nos monuments aux morts, dans chacun de nos cimetières, dans nos mémoires familiales.

Elle vit dans l'œuvre de Maurice GENEVOIX qui entre aujourd'hui au Panthéon.

Le Président de la République l'a souhaité, en l'honneur du peuple de 14-18.

Maurice GENEVOIX n'entre pas seul dans le temple de la Nation.

Il y entre en soldat des Eparges, en écrivain et en porte étendard de « Ceux de 14 ».

Il y entre avec ses millions de frères d'armes, ceux dont il a immortalisé le souvenir, l'héroïsme et les souffrances.

Il y entre avec toute la société, de la première ligne à l'arrière, mobilisée face à l'adversité et qui a tenu avec une admirable endurance.

8 millions de soldats combattirent sous les couleurs de notre drapeau, aucun d'entre eux ne revint totalement indemne.

Des centaines de milliers furent blessés dans leur chair comme dans leur âme.

Nous ne les oublions pas. Inlassablement, nous les honorons.

Chaque 11 novembre est un moment d'unité nationale et de cohésion autour de ceux qui donnent leur vie pour la France, de ceux qui la servent avec dévouement et courage.

En ces instants, au souvenir des événements passés et aux prises avec les épreuves de notre temps, nous nous rappelons que c'est tout un peuple, uni et solidaire, qui fit la guerre, qui la supporta et en triompha.

Vive Saint-Brice

Vive la République

Vive la France.